



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 729.006
N° d'abonnement: 729006
Page: 11
Surface: 16'368 mm²

Bruxelles ne collaborera plus avec Philip Morris

TABAC L'entreprise vaudoise Sicpa est bien placée pour remporter un contrat européen portant sur la lutte contre la contrebande et la contrefaçon de cigarettes

RAM ETWAREEA, BRUXELLES
@ram52

Le contrat qui lie l'Union européenne (UE) et Philip Morris et qui porte sur la lutte contre la contrebande et la contrefaçon des cigarettes arrive à échéance ce vendredi. Le ton est donné pour les trois autres grands cigarettiers – Japan Tobacco International, British American Tobacco et Imperial Tobacco Limited – dont les contrats sont moins importants que celui de Philip Morris, et qui arrivent à échéance dans plusieurs années. Dès lors, Bruxelles se prépare à mettre en place un système alternatif. Ce qui ouvre la voie à une collaboration avec Sicpa, une entreprise vaudoise leader en matière de sécurité et d'authentification «track & trace» de divers produits.

Le couperet est tombé mardi dernier. La Commission a alors finalisé une décision attendue par l'industrie du tabac, mais aussi par des entreprises spécialisées dans la traçabilité. Depuis une dizaine

d'années, l'UE imposait une série d'obligations sur l'industrie, l'obligeant à surveiller toute la chaîne, de la production au commerce de détail, afin de prévenir la contrebande et la contrefaçon.

Manque à gagner

Il s'agit pour la Commission non seulement d'une question de santé publique, mais aussi d'un manque à gagner estimé à environ 10 milliards d'euros (10,8 milliards de francs) par an. Bruxelles a motivé sa décision en affirmant que «le contrat avec Philip Morris n'avait pas mené à une réduction globale des produits illicites dans l'UE».

Les tractations entre l'UE et Sicpa ont déjà débuté depuis plusieurs mois. L'an dernier, un consultant indépendant avait évalué plusieurs systèmes concurrents de traçabilité et placé la technologie SicpaTrace de l'entreprise vaudoise comme l'une des favorites.

La partie est toutefois loin d'être gagnée par Sicpa. L'industrie du tabac finance un puissant lobby qui n'a pas dit son dernier mot à Bruxelles. Face à lui, l'entreprise suisse a engagé trois personnes – inscrites au Transparency Register de l'UE – pour lui donner la réplique. ■